

**La guerre tend à l'escalade de la violence :
la « montée (ou ascension) aux extrêmes ».**

L'invention de la poudre, le perfectionnement incessant des armes à feu font voir suffisamment que cette **tendance vers la destruction de l'adversaire**, tendance qui est contenue dans l'idéal de la guerre, n'a, dans le fait, nullement été altérée, n'a pas été déviée, par les progrès de la civilisation.

- 5 Nous répéterons donc notre proposition : **la guerre est un acte de violence à l'emploi de laquelle il n'existe pas de limites** ; les belligérants s'imposent mutuellement la loi ; il en résulte **une action réciproque** qui, selon son **concept**, **doit conduire aux extrêmes**.

Toute guerre comporte des risques d'escalade, potentiellement illimitée.

CLAUSEWITZ, *De la guerre*, livre I.

- [Clausewitz] veut démontrer que la conduite de la guerre appartient au souverain, et non au chef militaire. Dans le chapitre I, il écrit explicitement que les guerres des peuples civilisés ne sont provoquées que par un motif politique. Dans le même chapitre (paragr. 25 et 26), il explique que la guerre semble d'autant plus guerrière et d'autant moins politique que les motifs du conflit s'élargissent davantage. **La grandeur de l'enjeu entraîne la guerre vers les sommets de la violence** ; le but de la guerre tend à se confondre avec la finalité politique. Mais **la guerre à mort n'est pas moins politique que la guerre atténuée** : dans les deux cas, ce sont les motifs, le contexte politique qui ont déterminé le mode de la guerre. Je ne crois pas avoir minimisé **le risque**
- 10 **de l'ascension aux extrêmes**, la possibilité d'une guerre jusqu'au bout, entraînée par sa dynamique propre, soustraite à la volonté réfléchie, à savoir à l'entendement du souverain. Risque accru à l'âge nucléaire.

L'ascension aux extrêmes est liée au concept de la guerre : un duel, avec **une action réciproque** des acteurs l'un sur l'autre.

Raymond ARON, *Mémoires*, p. 840.

Exemple : si l'Ukraine avait capitulé tout de suite, la guerre aurait pris fin et fait peu de morts. C'est la résistance ukrainienne qui a déjoué le calcul de Poutine et fait monter les enjeux.